

Abbaye aux Dames
la cité musicale, Saintes



Samedi 18 juillet

JOSEF HAYDN

(1732-1809)

Les Sept Dernières Paroles de Notre Sauveur en Croix Hob. XX/1A (1786)

Introduction

Sonata I: Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font.

Sonata II: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Sonata III: Femme, voici ton fils.

Sonata IV: Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?

Sonata V: J'ai soif.

Sonata VI: Tout est accompli.

Sonata VII: Père, entre tes mains je remets mon esprit.

Tremblement de terre

Denis Lavant, récitant

Brian Dean, premier violon

Jeune Orchestre de l'Abbaye

Angelina Zurzolo, Eleonore Aubel, Ugo Gianotti, Laurie Bourgeois, Romain Roussel, violons 1
Sophie Bouteille, Hadrien Delmotte, Maria Fernandez, Sepideh Nikoukar, Thibault Bretecher, Martyna Grabowska, violons 2
Eugen Casimov, Felicia Pasca, Morag Johnston, Alix Gauthier, altos
Josquin Buvat, Nicola Paoli, Elianne Ardts, Dorine Lepeltier, violoncelles
Eva Tribolles, Lucca Alcock, Théotime Coste, Léa Yeche, contrebasses

Clémence Bourgeois, flûte 1

Jasmine Navarro-Mendez, flûte 2

Claudia Anichini, hautbois 1

Emmanuel Le Pays Du Teilleul, hautbois 2

Soledad Brondino, basson 1

Daphné Franquin, basson 2

Cyril Vittecoq, Vicente Serra Primo,

Nina Daigremont, Frédéric

Nanquette, cors

Jean-baptiste Nicolas, Corentin

Devanne, trompettes

Jonathan Fourrier, timbales

Direction Hervé Niquet

Elianne Ardts joue sur un instrument conçu au XIX^e siècle dans les ateliers Gand et Bernardel, gracieusement prêté par M. et Mme Fillioux.

Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuze

Les Sept Dernières Paroles de Notre Sauveur en Croix

Commandée à Joseph Haydn en 1786, cette œuvre fut d'abord écrite pour orchestre, puis réécrite pour quatuor à cordes (l'opus 51) en 1786-1787. Une réduction pour clavier en a été faite avec l'approbation de Joseph Haydn enfin elle fut reprise par le compositeur sous forme d'oratorio (pour quatre voix solistes, chœur mixte et orchestre). La version pour quatuor à cordes est la plus fréquemment exécutée de nos jours.

Il s'agit à l'origine d'une commande pour la semaine sainte de 1786 pour l'office du Vendredi saint de l'église Santa Cueva de Cadix en Espagne : le prêtre devait citer chaque parole du Christ, suivi par un accompagnement musical. Il s'agit ainsi de l'une des premières commandes au compositeur provenant de l'étranger. Haydn complète l'ensemble par une introduction et un finale, le *terremoto* ou *tremblement de terre*. Cette première version ne comprenait donc pas de partie vocale. La création eut lieu à l'église de Santa Cueva de Cadix l'année suivante.

Haydn reprend la partition sous forme de neuf mouvements de quatuor dont chacun porte en épigraphe l'une des paroles du Christ en latin. L'œuvre est créée en 1787 à Vienne en Autriche.

En 1792, le chanoine Joseph Friberth en fait une version chantée sur un texte en allemand qu'il écrit lui-même. Haydn découvre l'adaptation et reprend à nouveau la partition, aidé par le baron Gottfried van Swieten. Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix, en y acceptant les paroles de Friberth. Haydn y rajoute également un interlude *adagio e cantabile* en la mineur entre les quatrième

et cinquième Paroles, joué exclusivement par les vents. Cette nouvelle et dernière version, sous forme d'oratorio, date de 1795-1796. Son exécution demande un peu plus d'une heure. C'est la version pour orchestre que dirige Hervé Niquet à la tête du Jeune orchestre de l'Abbaye.

Les Sept Dernières Paroles de Notre Sauveur en Croix

Introduction

Evangelium: Jean XIX, 17-18

Il prirent donc Jésus. Et, portant lui-même sa croix, il sortit vers le lieu-dit "du crâne", c'est-à-dire en hébreu "Golgotha". C'est là qu'ils le crucifièrent;

Evangelium: Luc XXIII, 34

ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus disait:

"Père, pardonne-leur; car il ne savent ce qu'il font."

Sonata I

Evangelium: Luc, XXII, 39-43

L'un des malfaiteurs suspendu à la croix l'injuriait: "N'est pas toi qui est le Christ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi." Mais prenant la parole et le réprimandant, l'autre déclara: "Tu ne crains même pas Dieu, alors que tu subis la même peine! Pour nous c'est justice; nous recevons ce qu'ont mérité nos actes, mais lui, il n'a rien fait de fâcheux." Et il disait: "Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras en ton royaume." Et il lui dit: "En vérité je te le dis: aujourd'hui, avec moi, tu sera dans le Paradis."

Sonata II

Evangelium: Jean, XIX, 25-27

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie, [femme] de Clopas, et Marie la Magdaléenne. Jésus donc, voyant sa mère et, près d'elle le disciple qu'il préférait dit à sa mère: "Femme voilà ton fils".

Sonata III

Evangelium: Matthieu, XXVII, 45-47

Dès la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus clama d'une voix forte: "Eli, Eli, lamma sabachthani?" c'est-à-dire: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Sonata IV

Evangelium: Jean XIX, 28

Sachant que désormais tout était achevé, pour que fut accomplie l'Écriture, Jésus dit: "J'ai soif".

Sonata V

Evangelium: Jean XIX, 29

Il y avait là un vase plein de vinaigre. On fixa donc à une branche d'hysope une éponge pleine de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Lors donc que Jésus eut pris le vinaigre, il dit: "[Tout] est achevé".

Sonata VI

Evangelium: Luc, XXIII, 44-46

L'obscurité se fit sur toute la terre... Alors se fendit par le milieu le rideau du sanctuaire, et criant d'une voix forte, Jésus dit:

"Père, entre tes mains je confie mon esprit".

Sonata VII

II Terremoto